

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES D'EXPRESSION
ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte **5** pages

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION 8 points
II - ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention 8 points
III - EXPRESSION ÉCRITE 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Victor Hugo, « Détruire la misère », 9 juillet 1849 in *Actes et paroles I*, Assemblée législative, 1849-1851

TEXTE 2 : Arthur Rimbaud, « Les Effarés », *Poésies*, 1870

TEXTE 3 : Voltaire, *Candide*, chapitre XVIII, 1759

TEXTE 1

Le 9 juillet 1849, Victor Hugo prononce un discours à l'Assemblée nationale législative, intitulé Détruire la misère. Il appuie la proposition d'Armand de Melun visant à constituer un comité destiné à « préparer les lois relatives à la prévoyance et à l'assistance publique ».

Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. (*Réclamations. – Violentes dénégations à droite*).

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. (*Nouveaux murmures à droite*). La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. (*Oui ! Oui ! à gauche*). Détruire la misère ! Oui, cela est possible.[...]

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

[...]

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures humaines s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. (*Mouvement*).

Voilà un fait. En voici d'autres : Ces jours derniers, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours. (*Longue interruption*).

Victor HUGO, « Détruire la misère » (9 juillet 1849) in *Actes et paroles I*,
Assemblée législative, 1849-1851

TEXTE 2

Les effarés (1)

Noirs dans la neige et dans la brume
Au grand soupirail qui s'allume,
Leurs culs en rond,

À genoux, – cinq petits, – misère ! –
Regardent le boulanger faire
Le lourd pain blond...

Ils voient le fort bras blanc qui tourne
La pâte grise, et qui l'enfourne
Dans un trou clair.

Ils écoutent le bon pain cuire.
Le boulanger au gras sourire
Chante un vieil air.

Ils sont blottis, pas un ne bouge,
Au souffle du soupirail rouge,
Chaud comme un sein.

Et quand, pendant que minuit sonne,
Façonné, pétillant et jaune,
On sort le pain ;

Quand, sous les poutres enfumées,
Chantent les croûtes parfumées,
Et les grillons,

Que ce trou chaud souffle la vie
Ils ont leur âme si ravie
Sous leurs haillons,

Ils se ressentent si bien vivre,
Les pauvres petits pleins de givre
– Qu'ils sont là, tous,

Collant leurs petits museaux roses
Au grillage, chantant des choses,
Entre les trous,

Mais bien bas, – comme une prière...
Repliés vers cette lumière
Du ciel rouvert,

– Si fort qu'ils crèvent leur culotte,
– Et que leur linge blanc tremblote
Au vent d'hiver...

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870

(1) *effarés* : à la fois effrayés et hébétés

TEXTE 3

Candide et Cacambo se retrouvent dans un pays imaginaire et idéal, l'Eldorado.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de Sa Majesté, au milieu de deux files chacune de mille musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils approchèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté ; si on se jetait à genoux ou ventre à terre ; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière ; si on léchait la poussière de la salle ; en un mot, quelle était la cérémonie. « L'usage, dit le grand officier, est d'embrasser le roi et de le baiser des deux côtés. » Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable et qui les pria poliment à souper.

En attendant, on leur fit voir la ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de canne de sucre, qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur comparable à celle du gérofle et de la cannelle. Candide demanda à voir la cour de justice, le parlement (1) ; on lui dit qu'il n'y en avait point, et qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des prisons, et on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage, et qui lui fit le plus de plaisir, ce fut le palais des sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas (2), toute pleine d'instruments de mathématique et de physique.

VOLTAIRE, *Candide ou l'Optimisme*, chapitre 18

(1) au XVIIIe les parlements de Paris et des provinces étaient des institutions judiciaires.

(2) environ un kilomètre et demi.

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

QUESTION 1 - Textes 1 et 2 (5 points)

Confrontez les textes 1 et 2 : comment Victor Hugo et Arthur Rimbaud parviennent-ils à dénoncer la misère ?

Vous répondrez à la question en vous appuyant notamment sur l'étude du genre, de la situation d'énonciation et du registre littéraire.

QUESTION 2 - Texte 3 (3 points)

En quoi la société de l'Eldorado est-elle une société idéale ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Essai

La littérature et les autres arts ont-ils pour ambition de changer le monde ?

Vous rédigerez votre réponse dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe et votre expérience de lecteur et de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Révolté(e) par une scène d'injustice à laquelle vous avez assisté, vous rédigez le discours que vous aimeriez prononcer à l'Assemblée nationale afin de sensibiliser et de faire réagir les députés.

Dans ce discours de deux pages environ, vous mobiliserez les registres littéraires et les procédés oratoires adaptés à la situation.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.